BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances,
Décès
inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Harold Weeks à Florence Ford; Sidney Edwards à Susan Burns; Knight Sebastian Bischef à Ada Rimbolt; Frederick Lacroix à Eléonore Davis; Chas E. Ludden à Wessie L. Terry; Geo. A. Roussel à Mary Floyd; Jacob Baumboch à Mary Godfrey; Bernard J. Tourné à Mme Laure Courteau Espenan.

NAISSANCES.

Mmes James J. Le Gardeur de Tilly, une fille; Joe Blum, un garçon; Mauro Parisi, un garçon.

DECES.

Richard B. Kennedy, 68 ans, 2540 Canal; Vve E. W. Proudhomme 57 ans, 2015 Lafayette; Mme Michel Olmesarge, 83 ans, 311 S Murat; Myrtle A. Benedito, 14 ans, 2809 Esplanade; Chas Habeney, 44 ans, —; Margaret C. Laurens, 1 an, 2110 Ste-Anne; Henry Brown, 30 ans, 2502 Phillips; Nelson Roberts, 63 ans, 4225 Annonciation; Calvin Sims, 70 ans, paroisse Jefferson.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Caroline Vigers et als vs Peter G. Riddell, réclamation de $650.

Successions ouvertes:

Emile Schumert, Lawrence J. Fallon, Wm Sutherland, Ernest Carl et Amelia Carl, Alcée Duplessis.

Mme Lena Von Haven vs Wm H. Davernheim, demande de divorce.

A D Kochel vs N. O. Transfer Co, action en dommages de $1,057.

Chas A Hartwell vs Peter Gallagher, réclamation de $13,346,73 sur des billets.

Aug C. Heron vs John McNeely, action en dommages de $10,000

Herman H Pohlman & als vs Frederick D. Wendt & als, demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Jules Pfeiffer, détournement; Geo. Diggs, port d'arme cachée et attaque à main armée.

Condamnation:

Carl H. Baker, larcin, 30 jours de prison.

Trouvé coupable:

Adam Vincent, attaque à main armée.

Acquittés:

John Kepler, attaque et blessure; Mme Geo Koenig, diffamation.

Affaires abandonnées:

John C. Labuzza, homicide; Chas Newkirk, attaque et blessure; Télésphore Jollivette, violation de l'acte 84 de 1908.

Ventes inscrites au bureau d'allumations.

Aristide Dejoie Sr à Bennet A. Barrow, terrain, Pritchard, Dante, Apricot et Cambronne, $500.

Maurice Guichard à W. Lawrence Stevenson, terrain, Couti, Dupré, White et Carondelet Walk, $150.

City Realty Co. à Leslie M. Borden, terrain, Perdido, Rendon, Gravier et Lopez, $250.

Frank J. Hotz à Jean Bruno, terrain, Touro, Villeré, Urquhart et Français, et terrain, Laharpe, Dorgenois, Lapeyrouse et Rocheblave, $4,500.

M. G. Gund à Greater N. O Homes Assn, terrain, Peniston, Clara, Général Taylor et Magasins, $2,500.

L'acquéreur à Eugène Huye, même propriété, $2,500.

DANS L'ANCIENNE ROME une femme pouvait divorcer d'avec son mari si l'haleine de celui-ci était impure. L'usage journalier complet de

La Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon

non seulement nettoie, conserve et embellit les dents *sans les abîmer*, mais purifie et parfume l'haleine, faisant immédiatement disparaître l'odeur du tabac.

FAITS DIVERS.

Elizabeth McLaughlin succombe à sa blessure.

Lizzie McLaughlin, la jeune fille qui avait été blessée mercredi dernier dans la rue Annonciation par une dame Susie Campbell, est morte hier après-midi à l'Hôpital de Charité.

Lizzie et son ami John Brown avaient eu un rendez-vous mercredi matin dans l'allée de la maison Campbell. Ils venaient d'y arriver lorsqu'ils furent surpris par la propriétaire qui, après leur avoir ordonné de détaler, les poursuivit un revolver à la main, et fit feu à deux ou trois reprises.

Un des projectiles atteignit la jeune fille dans le dos et elle fut transportée grièvement blessée à l'Hôpital de Charité, où après de terribles souffrances elle a rendu l'âme hier après-midi.

Lizzie McLaughlin était âgée de 17 ans.

Brown, son amant, a été arrêté sous l'accusation de détournement de mineure et mis en liberté sous caution.

La femme Campbell a été arrêtée immédiatement après l'affaire et écrouée dans la prison de paroisse.

Elle sera très prochainement traduite devant la justice sous une accusation de meurtre.

Labruzzo est acquitté.

John C. Labruzzo, conducteur de la charrette qui le 10 décembre dernier a écrasé le pompier David Doyle à l'angle des rues St-Pierre et Claiborne, a comparu hier matin devant la Cour criminelle sous une accusation d'homicide involontaire.

Doyle cherchait à monter dans un car de l'avenue Claiborne, lorsque par suite d'un faux pas il tomba tout de son long sur la chaussée. Au même instant arrivait la charrette conduite par Labruzzo qui lui passa sur le corps.

Les dépositions de Labruzzo et des témoins de l'accident ont démontré que le charretier ne pouvait être tenu responsable et il a été conséquemment acquitté.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DE SUCCES COMME FEBRIFUGE

Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

Agents: F. FOUGERA & Cie N. Y.

Les poursuites contre Doty sont abandonnees.

Le procès intenté à Thomas P. Doty, l'ex employé de la Compagnie de chemin de fer Illinois Central, sous l'accusation d'avoir détourné 25,000 boisseaux de céréales a été abandonné hier à midi à la requête de l'avocat de district Adams qui dirigeait la poursuite.

Cette décision qui a mis brusquement fin au procès a été prise à la suite de la déposition de M. John K. Seagrave principal témoin à charge.

En 1900, à l'époque où les détournements de céréales ont été commis au détriment de la compagnie Illinois Central M. Seagrave remplissait les fonctions de gérant de la maison Steinhardt et Cie. Il a déclaré sous serment que les céréales vendues par Doty à cette maison avaient été légalement achetées et expédiées sur le vapeur "Cuban" à destination de l'Europe et qu'aucune irrégularité n'avait été commise dans la transaction.

Comme les poursuites étaient presque entièrement basées sur la déposition de Seagrave et que celui-ci s'est en quelque mesure porté garant de la bonne foi de Doty, le district attorney a jugé que le seul parti qui lui restait à prendre était d'abandonner les procédures et il en a immédiatement notifié le juge Chrétien.

Celui-ci a alors chargé le jury de rendre un verdict d'acquittement, et dix minutes plus tard Doty, sortait librement de la salle d'audience entouré de ses avocats et recevait les félicitations de ses nombreux amis.

RIXE.

Adolphe Rochelle, un noir, a été frappé de plusieurs coups de couteau, hier matin vers deux heures, par un garçon de café du nom de Buddy Duplessis.

Les deux hommes s'étaient rencontrés à l'angle des rues Sud Franklin et Gasquet, et après une altercation assez vive en sont venus aux mains.

Duplessis voyant qu'il avait le dessous, sortit son couteau et en porta plusieurs coups à son adversaire qui tomba grièvement blessé sur le trottoir.

Rochelle fut relevé par des passants qui le firent transporter en toute hâte à l'Hôpital de Charité.

Son agresseur a pris la fuite.

Rochelle est mort à l'Hôpital à 4 heures de l'après-midi des suites de ses blessures.

Comparution de Diggs.

George Diggs, le noir qui dans la soirée du 17 octobre avait provoqué un scandale sur un train du New Orleans Great Northern et qui avait été grièvement blessé par le conducteur auquel il tentait de résister, est sorti de l'Hôpital hier matin et a comparu en audience préliminaire devant la première cour de cité.

Quatre chefs d'accusation ont été relevés contre Diggs pour port d'arme cachée et attaque à main armée. Après l'audition des témoins le juge Aucoin a décidé de renvoyer l'inculpé devant la cour criminelle de district.

La caution de Diggs a été fixée à 1,000 dollars, mais comme il n'a pu fournir cette somme il restera écroué dans la prison de paroisse en attendant la date de sa mise en jugement.

Attaque nocturne.

Gustave Schiller, domicilié 5246 rue Magasin, en rentrant chez lui hier matin vers quatre heures a été arrêté par deux nègres, à l'angle des rues Valmont et Magasin, qui en le couchant en joue avec un revolver lui ont demandé la bourse ou la vie. Schiller jugeant qu'il était inutile de résister en présence de l'attitude résolue des deux bandits s'est laissé dépouiller des valeurs qu'il portait sur lui.

Après avoir empoché une quarantaine de dollars les nègres ont pris la fuite.

Leur signalement a été donné à la police.

INCENDIE.

Vers quatre heures hier après-midi un feu a été découvert dans la demeure de Albert Miller, avenue St-Charles #421. La bâtisse évaluée à $25,000 a subi des dommages d'environ $1,000.

ALMANACH,

Nous recevons avec nos compliments de circonstance de MM. Peres frères un almanach d'une conception originale mais de bon goût, et d'une exécution heureuse, un véritable objet d'art et un ornement de bureau à la fois. Les messieurs Peres sont des importateurs et marchands de vins, liqueurs et cigares, au coin de l'avenue Lafayette et de la rue N. Rempart, 3me district.

Nous remercions ces messieurs de leur excellent procédé.

Robert Louis Stevenson.

Il est rare qu'un écrivain, même aussi bien connu et aimé que Robert Louis Stevenson ou même que J. Marion Crawford, touche cette petite corde d'humour qui vibre sur la ligne commerciale des années après que l'auteur a disparu. Marion Crawford a individualisé l'Italie, au point qu'il nous semble que ses vues et ses sensations sont les nôtres; et même aujourd'hui, nous croyons le voir à l'endroit, nous faisant part de ses impressions. Robert Louis Stevenson a donné à la Littérature la faculté de nous transporter aux Iles de la Mer du Sud, et même de nous laisser l'impression que non seulement elles ont été son domaine mais qu'il y vit toujours et y est avec nous. Ebb-Tide tend particulièrement à produire cette illusion agréable. Ebb-Tide renferme probablement plus des rudes expressions employées par des Nomades de ces îles du temps de Stevenson qu'aucun autre de ses ouvrages; mais les personnages comme l'auteur y paraissent vivants.

Stevenson avait toujours le mal du pays et il fait souvent de brèves allusions dans ses écrits à des choses de la patrie dont il a gardé le souvenir. A la quarante-huitième page de Ebb-Tide, il fait dire au vieux Capitaine Davis, qui avec ses compagnons, est depuis longtemps affamé et altéré. "Des aliments? Oui. De la Bière? C'est de la Bière. "Laissez-moi tranquille", fait le commis, brisant le goulot des bouteilles avec un morceau de corail". Le Capt. Davis réplique alors "C'est de la Bière, et en en grande quantité. Tous ceux qui voudront pourront s'en servir comme il leur conviendra, comme de la Poudre Dentifrice du Dr Lyons—oui, monsieur, d'une façon convenable et proprement. Stevenson est sévèrement critiqué par ceux qui s'attachent au "style" dans la littérature. Il ne s'est, cependant jamais excusé de ceci autrement, qu'en disant que rien, à son avis n'était plus connu du public qui lit, que la Poudre Dentifrice du Dr Lyons, qui est réellement comme un vieil ami de la famille, surtout des familles raffinées, et cela depuis le Vendredi Saint, 1866.

AVIS.

Transfert du Service d'eau des Conduits de la Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans au Nouveau Système.

Extrait du procès-verbal de la Commission des Egouts et de l'Eau, de sa réunion régulière le 9 décembre 1909.

IL EST RESOLU, que le secrétaire soit et est ici requis de faire publier d'une façon apparente à des intervalles répétés, dans tous les journaux quotidiens de la ville, l'annonce suivante, à dessein de donner avis publiquement et amplement le temps à tous les consommateurs d'eau prenant encore leur eau des conduits de la Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans de faire faire le changement du service avant le 31 décembre 1909:

"Tous les consommateurs qui encore reçoivent leur eau des conduits de la Compagnie des Water Works de la N. O. sont ici requis de faire faire ce service du nouveau système sans délai.

"Toutes les connections qui existaient le 1er mars dernier et déclarées par le Receiver de la Compagnie des Water Works de la N. O. à la Commission des Egouts et des Eaux seront par la Commission transférées du vieux au nouveau système le 31 décembre ou avant; et alors l'eau ne sera plus nécessairement pompée dans les conduits de la Compagnie des Water Works de la N. O., les connections ayant été faites à la ligne de la propriété de tous les consommateurs qui dépendaient pour la fourniture de leur eau des conduits de la Compagnie des Water Works de la N. O., et avis leur ayant été dûment donné de faire transférer leurs connections aux nouveaux conduits.

"L'eau dans lesdits conduits ne SERA DONC PLUS POMPÉE A PARTIR DU 31 DECEMBRE 1909, et par conséquent il n'y aura plus d'eau sous pression dans lesdits conduits après ladite date.

GEO G. EARL
Surintendant Général.

F. S. SHIELDS,
Secrétaire.

Bureau de la Commission des Egouts et des Eaux, Hôtel de Ville, Annexe, Nouvelle-Orléans, 11 déc. 1909.

13 déc—12 17 22 27

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts 100 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons aussi bon marché qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégants. Aussi Berceuses, Tables de Centre et Pièces Sumptueuses qui plairont aux plus difficiles.

Nous vous recevrons avec le premier choix.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. ILE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.

Gamin blessé.

Miguel Verna, un gamin de 8 ans, demeurant rue Brooklyn 701, à Algier, en traversant la chaussée à l'angle des Rues Verret et Opelousas hier matin a été renversé et blessé au corps par une voiture que conduisait Eugène Grisoland. L'enfant a été pansé par le docteur Babin.

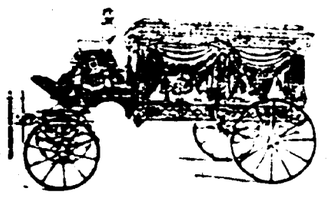
Feu de cheminée.

Une alarme a été donnée hier après-midi pour un feu de cheminée découvert dans la demeure de Eugène Ross rue Prytanée, 1521.

Les flammes ont été promptement éteintes.

JAMES BUNNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

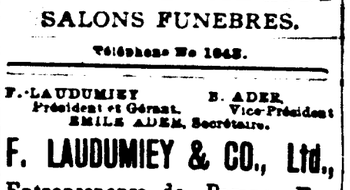
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 499

PHONE HEMLOCK 289

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats Wed. Sat. 2

PRIX - 50c à $2.00

MRS. LESLIE CARTER

Avec Honneur de Présenter

VASTA HERNE

La Pièce qui a fait Diffamante

Semaine Prochaine — Les Merry Widow

21 déc—5t

Orpheum Phone Main 333

Semaine Commençant Lundi Soir, 20 Déc. Matinées tous les jours. Lundi excepté à 2.15. Prix, 10c à 50c. Tous les soirs à 8.15. Prix 10c à 75c.

Dernière Revue de Joseph Hart

"BATHING GIRLS"

Avec Glenwood Wheat et Pearl Hunt

Vaudeville Avancé Orchestre Augmenté 15 Pièces KINODROME

AN A LA CARTE
ANTHEM DUNN & MARIE GLAZIER
NONETTE
Mabel Hardie & Co.
JIMMY LUCAS
J. Knox Jessie GALVIN & PLATT
HANKIN

21 déc—5t

ASPHYXIEE.

Le corps de Mme R. A. Green a été trouvé dans une chambre rue Bourbon 225, hier vers une heure de l'après midi. La femme avait loué un appartement dans l'hôtel garni de Mme Simon, la semaine dernière et lundi soir à sept heures elle s'était retirée comme d'habitude.

Voyant qu'elle n'était pas sortie de la chambre à midi, Mme Simon a fait enfoncer la porte et le corps de la malheureuse femme a été trouvé étendu sans vie sur son lit.

Elle avait été asphyxiée dans la nuit par le gaz dont le jet avait été laissé ouvert.

La loi sur le travail des enfants.

Mlle Jean Gordon, inspecteur des fabriques, a envoyé hier au maire Behrman une copie des lois qui régissent le travail des enfants dans plusieurs Etats de l'Union.

Ces copies étaient accompagnées d'une lettre dans laquelle Mlle Gordon faisait remarquer que divers Etats du centre et du nord, particulièrement l'Illinois, le Missouri et l'Indiana ont des lois à peu près identiques à celles de la Louisiane et que leur mise en vigueur n'a jamais soulevé la moindre protestation.

Ces lois s'appliquent au travail des enfants dans les fabriques ateliers, magasins et à leur figuration sur la scène des théâtres, sujet qui a récemment soulevé de nombreuses critiques à la Nouvelle-Orléans.

AMUSEMENTS.

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS Tues. Thurs. Sat. 2

PRIX: 50c Matinée de Nuit 50c & 75c Matinée Mercredi 25c & 50c

Production de Liebler & Co. de

THE SQUAWMAN

Par Edwin Milton Royle

Semaine Prochaine — Ward et Vokes

21 déc—5t

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Française de JULES LAVOLLE.

Jeudi, le 23 Déc. à 8 heures.

26ème Représentation d'Abonnement.

Un des événements de la Saison.

"LES HUGUENOTS"

Grand opéra en 4 actes Musique de Meyerbeer. Avec MM Escalais, Hubert, Clargue, Rossario et Mmes Forest, Rolland, Morejo et Jenny Allard.

Grand Ballet Mlles Fabris, Hanrez, Codolini et le corps de ballet.

Samedi soir, HAENSEL ET GRETEL. Conte Lyrique en 3 actes et 5 tableaux. Création à la Nouvelle Orléans

En répétition "Le Prophète".

Bureau de location chez Grunewald, 9 a m à 6 p m

22 déc—2t

GRAND CONCERT ET BAL

Donnés par

L'ORPHEON FRANÇAIS

A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE

Mercredi, 22 Décembre 1909, à 8 heures du soir.

Prix de Billet 50 cents.

Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon.

Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur quelconque d'une carte en lui en remboursant le montant.

12 déc—12 14 6 17 18 19 21 27

BLANEY'S LYRIC THEATRE PHONE MAIN 1125 EVERY NIGHT AT 8 SHARP MAT. SUN. MON. FRI. SAT.

Où Tout le Monde se Rend

Charte—Cette Semaine—Portraits

Chas. E. Blaney Offre

EDNA MAY SPOONER

Et ses Artistes dans

"MY PARTNER'S GIRL"

LA TEMPERATURE.

A sept heures hier matin le thermomètre marquait trente degrés Fahrenheit, température la plus basse qui ait été constatée à la Nouvelle-Orléans depuis nombre d'années.

Les records de la station météorologique indiquent que depuis l'année 1902 le thermomètre n'est jamais tombé au-dessous du point de congélation dans le courant du mois de décembre. Cette baisse subite de température sera heureusement de courte durée, car à partir d'aujourd'hui le thermomètre remontrera graduellement pour reprendre le niveau auquel il se trouvait ces jours derniers, soit de 45 à 50 degrés.

Excursions au Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. F. LABORY, Surintendant.

17 oct—3m

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA PROVENCE, 23 décembre.
*LA TOURAINE, 30 décembre.
LA BRETAGNE, 6 janvier.
*LA SAVOIE, 13 janvier.
*LA LORRAINE, 20 janvier.
*LA TOURAINE, 27 janvier.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

S. S. LOUISIANE, 9 janvier.
S. S. VIRGINIE, 26 janvier.
S. S. ST-LAURENT, 8 février.

Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$40.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret No 502 rue Commerce, bâtisse Hennen. 1er nov—1an

rendait plus accentués, plus osseux, son front haut, ses cheveux déjà grisonnants malgré sa jeunesse.

Et ce visage aminci, où les arêtes saillaient sous la peau brune, où les yeux noirs gardaient tout leur éclat, lui semblait plus beau et elle se disait:

—Comme il a dû souffrir! Pourquoi donc était-il parti?

Et en regardant Suzanne agenouillée dans la nef, elle se demandait, mais sans haine et sans envie:

—Serait-ce pour elle et l'aimait-il donc, comme on l'a dit? Mais alors comment n'aurait-elle pas répondu à son amour?

Etait-ce possible, en effet?

Les chants monotones et plaintifs de l'office des morts résonnèrent sous la voûte de la vieille église, la messe fut dite et, après l'absoute donnée par le curé de la paroisse, le corps fut transporté à deux pas, au pied de l'abside, dans un angle formé par un des contreforts massifs qui la soutiennent depuis l'exode de Guillaume et de ses compagnons pour l'Angleterre.

Suzanne, en deuil, assistait, profondément émue, à cette funèbre cérémonie.

Elle aussi, elle avait examiné longuement le visage de son ancien ami d'enfance.

Elle le trouvait empreint d'une tristesse profonde, mais en même temps d'une sérénité qu'elle ne lui connaissait plus dans les années qui avaient précédé son exil.

La paix était donc descendue en même temps dans ces deux âmes troublées.

Il avait suffi d'un mot pour écarter de ces cœurs loyaux toutes les fièvres qui les avaient torturés.

C'était leur père à tous deux, celui qu'on mettait en terre après une de ces existences qui excitent l'envie de foules et sur le cercueil duquel les premières pelletées de terre tombaient avec ce bruit sinistre qui serre les poitrine des assistants car les tombes des marquis d'Angeville ne se distinguaient de celles des plus pauvres villageois que par l'épaisse et large dalle qui les recouvrait et sur laquelle leurs noms étaient profondément gravés dans le granit.

Aussi comme Suzanne se souvenait de ses caresses lorsqu'elle était enfant, de ses regards si tendres, de ses conseils lorsqu'elle avait grandi de son affection toujours!

Comme elle devinait ses regrets de ne pas la presser dans ses bras autant qu'il l'aurait voulu!

Agenouillée dans un coin du cimetière, à l'ombre d'un if monstrueux, éplorée, sa fille auprès d'elle, qui assistait à cette scène avec l'insouciance des enfants trop jeunes pour comprendre, elle se souvenait de tout!

Les moindres détails de sa jeunesse lui revenaient à l'esprit et elle ne trouvait pas une pensée de blâme pour cette mère si belle, si tendre et qui avait été si fidèlement attachée à un homme digne de son amour.

Elle ne remarqua pas, absorbée qu'elle était dans ses réflexions, âme de cette séparation d'un père qu'elle n'avait connu qu'au moment de le perdre, la fixité des regards de l'ami et de l'inséparable compagnon de Jacques d'Angeville.

Jean de Vrigny ne pouvait détacher ses yeux de cette figure si touchante.

Il gravait ses traits dans sa mémoire et pour la première fois peut être il en comprenait la suprême beauté, plus saisissante dans les vêtements noirs qui dessinaient sa taille élégante et son buste opalent de statue aux lignes admirables.

C'est à peine si jadis il avait apporté quelque attention au charme qui, pourtant, frappait si vite tous ceux qui l'abordaient.

Elle était aimée de Jacques!

N'en était-ce pas assez pour que, dans sa loyauté, il la considérât comme sacrée pour lui!

D'ailleurs, il s'était lui-même laissé longtemps égarer par un amour indigne et dont il avait, non sans un déchirement profond et long à guérir, compris la bassesse et la duplicité.

Il revenait avec un cœur neuf, purifié de tous ces souvenirs par les années passées au milieu des solitudes de l'Afrique, par l'odeur balsamique des forêts vierges, par les efforts de courage, parfois héroïques, auxquels il avait dû se livrer pour défendre sa vie et celle de ses compagnons, par les mille aventures d'une exploration hérissée de dangers de toute sorte et une lutte incessante contre les éléments contraires, le simoun des déserts, les assauts des bêtes féroces et des hommes parfois plus sanguinaires et plus perfides qu'elles.

Lorsqu'il sortit du cimetière, poétique comme ces champs de repos de villages anglais d'une verdure d'émeraude, où les murs et les tombes disparaissent parmi les ifs et les cyprès sous les lierres, les clématites fleuries et les vignes vierges, il se trouva auprès de Suzanne et lui dit doucement, en lui montrant la porte qui conduisait au château, situé à deux pas de l'église:

—Vous restez avec nous, Suzanne?

Il appuyait avec intention sur ce doux nom pour lui prouver qu'il la considérait bien maintenue comme étant de la famille de son ami.

N'était il pas avec sa sœur Jeanne au nombre des confidents du grand secret?

Elle le remercia de cette attention par un long regard et secoua la tête.

—Non, dit-elle, il faut que je rentre.

Et comme mademoiselle de Vrigny se joignait à son frère et insistait avec grâce, elle ajouta:

—N'ai-je pas un maître auquel je dois rendre compte de mes actions?

C'était vrai.

Le jeune homme fit un geste de contrariété.

—Ce maître n'est pas à la Coudraie, car il vous aurait accompagnée, observa-t-il.

—En effet.

—Où donc est il, sans indiscrétion?

—A Paris, je pense.

—Depuis quand?

—Depuis quelques jours, quatre ou cinq, je ne sais trop.

Ce fut un trait de lumière pour l'ancien officier.

Cependant Suzanne n'avait manifesté aucune mauvaise humeur de cette absence et paraissait la trouver naturelle.

—Ne vous a-t-il pas annoncé son retour? demanda-t-il encore.

Elle fit signe que non.

—Alors rien ne vous presse de rentrer....

Il ajouta malicieusement:

—Dans une maison vide!

Ce fut la petite baronne de Glatigny qui enleva le consentement de son amie:

—Reste donc, lui dit-elle, tu feras tant de plaisir à tout le monde.

Elle se résigna.

En Normandie, il n'est pas de cérémonie funèbre qui ne soit suivied'un dîner, si riche ou si pauvre que soit la maison du défunt.

La table était servie dans l'immense salle à manger du château.

Il y avait place pour soixante convives.

Jacques, seul maître désormais de la fortune et du nom des Angeville, la présidait.

Jean de Vrigny avait eu soin de se placer auprès de la petite baronne de Glatigny, si bonne personne et si sympathique à tous.

Et dans l'intimité de ce voisinage, elle répondait à voix basse aux questions du jeune homme.

—Votre amie a une ravissante petite fille.

—Georgette?

—Oui.

—C'est son amour, sa joie et sa consolation.

—Pourquoi dites-vous sa consolation?

—Pour rien, parce que c'est vrai probablement.

—Et son mari?

La petite baronne fit une moue très significative.

—Oh! lui! fit-elle.

Elle s'arrête.

Jean de Vrigny reprit:

—Il devrait être le plus heureux des hommes, le plus fier des maris....

—Vous dites bien.... il devrait être!....

—Pense-t-il donc autrement?

A continuer.